Je suis sûr que l'histoire que je vais vous raconter va vous paraître incroyable à plus d'un titre. Rien d'étonnant à cela, car c'est une histoire pleine de voyages au bout du monde, de vents qui rendent fous – même les hommes les plus valeureux –, d'îles perdues, et de nuits blanches passées sous les étoiles. Et si je n'avais pas tout vu de mes propres yeux, si je ne l'avais pas vécue, à moi aussi elle paraîtrait incroyable.

Mais je peux vous assurer que tout ce que vous allez lire ici est entièrement vrai. Aussi vrai que l'eau de la mer est salée et le ciel bleu, et que les yeux les plus noirs que j'ai croisés étaient ceux d'une vieille femme à la Barbade, appelée Dora. Je sais que vous ne me connaissez pas encore, mais vous verrez que je ne mens jamais. Non pas que

mes parents me l'aient appris, non (je ne les ai pas connus), mais parce que j'ai découvert, après avoir traité avec des baratineurs de la pire espèce, que les mensonges ne causent de problèmes qu'à une seule personne : celle qui les raconte. Soyez-en sûrs, vous n'arriverez jamais à rien en mentant, même très bien. Tôt ou tard apparaîtra quelqu'un qui connaît la vérité ; et vous aurez tant d'ennuis que vous regretterez de ne pas avoir gardé la bouche fermée.

Mais laissons les leçons pour plus tard. Pour l'instant, je ne vous ferai qu'une seule mise en garde : si vous embarquez avec moi, il faudra être attentifs et malins, parce que nous allons visiter des endroits dangereux, où vous ferez la connaissance d'individus peu recommandables. Je vous guiderai dans ce voyage, et il vaudrait mieux que vous m'écoutiez, parce que, là où nous irons, il n'y a ni droit à l'erreur ni deuxième chance. Pour commencer, je vais vous donner deux conseils qui vous serviront en toutes circonstances : un, ne jamais vous asseoir dans une taverne dos à la porte d'entrée ; deux, quand on vous présente quelqu'un que vous ne connaissez pas, ne jamais

ouvrir la bouche en premier. Il vaut mieux laisser l'autre parler un moment jusqu'à ce qu'il ne sache plus quoi dire. Il se produit alors une pause inconfortable, et juste après, si vous réussissez à rester silencieux encore quelques instants, votre interlocuteur dira un truc important, un secret qui pourra être utilisé plus tard. C'est pour ça que les pirates détestent le silence. Ce sont des lascars bruyants et bagarreurs, qui n'aiment pas trop réfléchir.

Oui, parce que c'est une histoire de pirates (aurais-je oublié de le mentionner ?). Avec ses bateaux, jambes de bois, cache-œil et trésors ensevelis.

Je sais, je sais ! Vous allez me dire que vous avez déjà entendu mille fois cette histoire. Eh bien, je peux vous assurer que non ! Celle-ci sera, sans aucun doute, la plus étrange histoire de pirates que vous lirez, même si vous deviez vivre mille ans et que vous parcouriez tous les ports du monde, jusqu'aux confins des Caraïbes, en écoutant tous ceux qui auraient quelque chose à raconter. Je peux vous le jurer.

Jamais il n'y eut de capitaine comme Barracuda, ni d'aventure comme la nôtre, et personne ne pourrait vous la raconter mieux que moi, qui me trouvais là depuis le début.

Le début... Oui... Toute cette histoire commença... juste comme ça.

1

– Maudits pêcheurs d'eau douce ! Et ça se dit pirates ? hurla le capitaine Barracuda depuis le pont. Je vous jure que celui qui abandonne son poste, je le pendrai au mât de misaine par les pouces.

Tout l'équipage de *La Croix du Sud* se recroquevilla de peur dans ses bottes. Barracuda était le pirate que craignaient les pirates eux-mêmes.Il était intelligent, cruel, et s'enorgueillissait de ne pas avoir d'amis. Son visage était couvert de cicatrices, et il n'avait plus de main gauche. À la place, il portait un énorme crochet rouillé. Personne n'avait jamais osé lui demander comment il l'avait perdue, du coup de nombreuses légendes circulaient à ce sujet.